

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

9 NOVEMBRE 2011

Proposition de loi modifiant le Code judiciaire en ce qui concerne le traitement accéléré de certains pourvois en cassation

(Déposée par Mme Martine Taelman)

DÉVELOPPEMENTS

On constate un accroissement lent mais régulier de la charge de travail au niveau de la cassation (1).

Plusieurs facteurs expliquent l'utilisation croissante de cette voie de recours (la complexité croissante du droit, la modification des structures socio-économiques de la société qui engendre de nouveaux litiges, un sens plus aigu de la justice, le mode d'organisation judiciaire, les motivations personnelles des parties et des avocats, ...) (2).

Beaucoup des pourvois en cassation ont cependant peu de chances d'aboutir (3).

D'aucuns estiment dès lors qu'il faudrait limiter, à l'exemple de ce qui se passe dans d'autres pays européens, l'accès à la cassation en instaurant un « *leave to appeal* » (4). Une telle autorisation suscite cependant des réticences de la part de la doctrine.

La Cour de cassation propose elle-même une procédure alternative, qui est d'application dans plusieurs pays d'Europe occidentale.

(1) <http://www.cass.be>, Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 268.

(2) Gilles, P., « Ziviljustiz und Rechtsmittelproblematik. Rechtstat-sachenforschung », *Bundesministerium Justiz*, 161.

(3) <http://www.cass.be>, Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 269, n° 6; p. 274 : le pourcentage de réussite tourne autour de 33 %, ce qui signifie que près de 66 % sont rejetés.

(4) <http://www.cass.be>, Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation, p. 286.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

9 NOVEMBER 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek, betreffende het versneld afhandelen van sommige cassatieberoepen

(Ingediend door mevrouw Martine Taelman)

TOELICHTING

Op het niveau van cassatie bestaat er een langzaam groeiende werklast (1).

Het toenemend gebruik van dit rechtsmiddel heeft verscheidene oorzaken (toenemende complexiteit van het recht, gewijzigde sociaal-economische structuren in de maatschappij veroorzaken nieuwe geschillen, toenemend rechtsbewustzijn, wijze van rechterlijke organisatie, persoonlijke beweegredenen van de partijen en advocaten, ...) (2)

Toch hebben veel van de ingestelde voorzieningen in cassatie, nauwelijks kans op slagen (3).

Er gaan dan ook stemmen op om, naar het voorbeeld van andere Europese landen, de toegang tot cassatie te beperken door een « *leave to appeal* » in te voeren (4). Vanuit de rechtsleer bestaat echter weerstand tegen een dergelijk « verlostelsel ».

Het Hof van Cassatie stelt zelf een alternatieve procedure voor, die in meerdere West-Europese landen gehanteerd wordt.

(1) <http://www.cass.be>, Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, p. 268.

(2) Gilles, P., « Ziviljustiz und Rechtsmittelproblematik. Rechtstat-sachenforschung », *Bundesministerium Justiz*, 161.

(3) <http://www.cass.be>, Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, p. 269, randnr. 6; p. 274 : het slaagpercentage schommelt rond de 33 %, dat betekent dat bijna 66 % wordt verworpen.

(4) <http://www.cass.be>, Jaarverslag Hof van Cassatie 2003, p. 286.

Il ne s'agit pas d'un « régime de permission », permettant de décider si on a le droit ou non d'introduire un recours. Cette procédure n'intervient qu'après l'introduction du recours.

Une chambre dotée d'un cadre du personnel restreint traitera les actions en justice qui sont manifestement irrecevables ou non fondées par le biais d'une motivation succincte. Ce système respecte la conception traditionnelle selon laquelle tout justiciable a le droit de porter sa cause devant la plus haute juridiction, tout en garantissant une économie de procédure.

— La chambre restreinte de la Cour constitutionnelle peut, sur proposition du rapporteur, déclarer à l'unanimité des voix, irrecevables ou non fondés, les recours en annulation ou les questions préjudicielles qui sont manifestement irrecevables ou non fondés (1).

— Un membre de la section du contentieux administratif siégeant seul peut, sur proposition de l'auditeur, déclarer le recours au Conseil d'État sans objet, manifestement irrecevable ou manifestement non fondé (2).

— La procédure de la Cour européenne des droits de l'homme (CDEH) a été réformée en profondeur par le 11^e protocole. Un comité de trois juges peut, par vote unanime, déclarer une requête irrecevable lorsqu'une telle décision peut être prise sans examen complémentaire (3). La CEDH considère le caractère manifestement mal fondé d'une requête comme un motif d'irrecevabilité (4).

— En France, la « formation restreinte » de la Cour de cassation peut déclarer non admis les pourvois en cassation qui sont manifestement irrecevables ou non fondés (5).

— Aux Pays-Bas, le *Hoge Raad* peut traiter les recours qui ne peuvent être menés en cassation par le biais d'une motivation succincte (6).

— Des procédures similaires existent également dans les plus hautes juridictions d'Espagne et du Portugal (7).

(1) Articles 69 à 73 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour d'arbitrage.

(2) Articles 21, § 2, 30, § 2, alinéa 1^{er}, 90, alinéa 2, 2^o, des lois coordonnées du 12 janvier 1973 sur le Conseil d'État.

(3) Article 27, § 1^{er}, 28 du protocole n^o 11 à la CEDH.

(4) Article 35, § 3, du protocole n^o 11 à la CEDH.

(5) Article L 131-6 du Code de l'organisation judiciaire.

(6) Article 81 de la loi relative à l'organisation judiciaire (RO).

(7) <http://www.cass.be>, Rapport annuel de la Cour de cassation, p. 290.

Het is geen « verlostelsel », waar men beslist of men al dan niet het recht heeft om het rechtsmiddel in te stellen. Deze procedure heeft pas plaats na het instellen van het rechtsmiddel.

Een kamer met een beperkte personeelsbezetting zal dan de kennelijk onontvankelijke of kennelijk ongegronde rechtszaken door middel van een korte motivering afhandelen. Het respecteert de traditionele opvatting dat elke rechtszoekende het recht heeft zijn zaak door het hoogste rechtscollege te laten behandelen, maar verzekert de proceseconomische toepassing ervan.

— De beperkte kamer van het Grondwettelijk Hof kan, op voorstel van de verslaggever, de beroepen tot vernietiging of prejudiciële vragen die klaarblijkelijk niet ontvankelijk of niet gegrond zijn met éénparigheid van stemmen onontvankelijk of ongegrond verklaren (1).

— Een alleenzetelend lid van de afdeling bestuursrechtspraak, kan het beroep bij de Raad van State, op voorstel van de auditeur, doelloos (= zonder voorwerp), kennelijk onontvankelijk of kennelijk ongegrond verklaren (2).

— De procedure voor het Europees Hof voor de rechten van de mens (EHRM) werd door het 11e protocol grondig hervormd. Een comité van drie rechters kan met éénparigheid van stemmen een verzoekschrift onontvankelijk verklaren wanneer deze beslissing zonder nader onderzoek kan worden genomen (3). Kennelijke ongegrondheid geldt bij het EHRM als grond tot onontvankelijkheid (4).

— In Frankrijk kan de beperkte kamer (« *formation restreinte* ») van het Hof van Cassatie, de voorzieningen in cassatie die manifest onontvankelijk of manifest ongegrond zijn, ontoelaatbaar verklaren (5).

— In Nederland kan de Hoge Raad de voorzieningen die niet tot cassatie kunnen leiden, met een beperkte motivering afhandelen (6).

— Verder bestaan er gelijkaardige procedures voor de hoogste rechtscolleges van Spanje en Portugal (7).

(1) Artikelen 69 tot 73 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Arbitragehof.

(2) Artikelen 21, § 2, 30, § 2, eerste lid, 90, tweede lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973.

(3) Artikel 27, § 1, 28, elfde protocol bij het EVRM.

(4) Artikel 35, § 3, elfde protocol EVRM.

(5) Artikel L 131-6, du Code de l'organisation judiciaire.

(6) Artikel 81 van de wet op de Rechterlijke Organisatie (RO).

(7) <http://www.cass.be>, Jaarverslag Hof van Cassatie, p. 290.

Cette procédure atteint le même but qu'un régime de permission : bloquer l'utilisation de recours qui n'ont de toute façon aucune chance d'aboutir.

Le fait que la Cour européenne des droits de l'homme, elle-même, utilise semblable procédure prouve suffisamment qu'elle n'est pas contraire à l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme, ce qu'a d'ailleurs confirmé la Cour européenne des droits de l'homme dans les affaires concernant les procédures française et néerlandaise (1).

Le procureur général près la Cour de cassation démontre que pareille procédure pourrait considérablement alléger la charge de travail : (2)

« Il est ainsi admis aux Pays-Bas qu'il peut être mis fin à des « plaintes » en cassation, qui n'ont aucune chance d'aboutir et qui ne présentent aucun intérêt, par une motivation très brève.

En 2002, en matière civile, 174 rejets sur 303 ont été traités de cette manière pour 151 rejets sur 290 en 2001. En ce qui concerne les affaires pénales, l'article 81 RO a été appliqué à 483 rejets sur 675, pour 654 rejets sur 736 en 2001. En matière fiscale, l'article 81 RO a été appliqué en 2002 à 211 rejets sur 495 et en 2001 à 196 rejets sur 481 (Rapport annuel 2001-2002 — *Hoge Raad der Nederlanden*, 55, 61 et 67).

Une disposition analogue à celle de l'article 81 RO permettrait de traiter les affaires devant la Cour de manière simplifiée. Cela a déjà été proposé par la Cour de cassation dans le Rapport annuel 2001 à la page 486.

Une disposition analogue existe en droit français : selon la loi du 25 juin 2001, une formation restreinte de trois magistrats peut déclarer non admis les pourvois irrecevables ou non fondés sur un moyen sérieux de cassation. Cette disposition est largement appliquée.

Le législateur pourrait envisager cette possibilité dans les cas où, déjà actuellement, il permet à la Cour de siéger dans une formation restreinte à trois conseillers. »

D'autre part, personne ne peut nier que la jurisprudence de la Cour de cassation participe également à l'élaboration de notre droit. Comme cette jurisprudence fait fortement autorité, il est essentiel que les motivations des arrêts de la Cour de cassation soient

(1) CEDH 30 janvier 2001, *M.M. c. Pays-Bas*; CEDH 9 juillet 2002, *Polman c. Pays-Bas*; CEDH 9 mars 1999, *Groupe Kossier c. France*; CEDH 24 juin 2003, *Stepinska c. France*.

(2) <http://www.cass.be>, Rapport annuel 2003 de la Cour de cassation — propositions de *lege ferenda* par le procureur général près la Cour de cassation, p. 247.

Deze procedure bereikt hetzelfde doel als een verlofstelsel, namelijk het gebruik van rechtsmiddelen die toch geen kans op slagen hebben, afblokken.

Het feit dat het Europees Hof voor de rechten van de mens zelf een dergelijke procedure hanteert, bewijst voldoende dat dit niet strijdig is met artikel 6 EVRM. Dit werd dan ook door het EHRM bevestigd in de rechtszaken tegen de Franse en Nederlandse procedure (1).

De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, toont aan dat een dergelijke procedure de werklust aanzienlijk zou kunnen verlichten : (2)

« Aldus wordt in Nederland toegestaan dat « klachten » in cassatie, die geen kans van slagen hebben en ook overigens niet van belang zijn, met een zeer korte motivering worden afgedaan.

In 2002 werden in civiele zaken 174 op 303 verwerpingen op die wijze afgehandeld tegen 151 op 290 in 2001. Wat betreft de strafzaken werden in 2002, in 483 op 675 verwerpingen toepassing gemaakt van artikel 81 RO, tegen 654 op 736 verwerpingen in 2001. In belastingzaken is artikel 81 RO in 2002 toegepast in 211 op 495 verwerpingen en in 2001 in 196 op 481 verwerpingen (Jaarverslag 2001-2002 — *Hoge Raad der Nederlanden*, 55, 61 en 67).

Een bepaling analoog aan die van artikel 81 RO zou kunnen toelaten de zaken voor het Hof vereenvoudigd af te handelen. Dit is reeds door het Hof van Cassatie voorgesteld in het jaarverslag 2001 op p. 487.

Een analoge bepaling bestaat in het Frans recht : volgens de wet van 25 juni 2001 kan een beperkt korps van drie magistraten de cassatieberoepen die niet ontvankelijk zijn of die niet op een ernstig cassatiemiddel gegrond zijn verworpen verklaren. Die bepaling wordt vaak toegepast.

De wetgever zou die mogelijkheid kunnen overwegen in de gevallen waarin hij reeds nu het Hof de mogelijkheid biedt zitting te houden in een beperkt college met drie raadsheren. »

Anderzijds kan men niet ontkennen dat de rechtspraak van het Hof van Cassatie tevens een rechtsvormend karakter heeft. Doordat deze rechtspraak zulk een groot gezag heeft, is het belangrijk dat de motiveringen bij arresten van het Hof van Cassatie

(1) EHRM 30 januari 2001, *M.M. vs. Nederland*; EHRM 9 juli 2002, *Polman vs. Nederland*; EHRM 9 maart 1999, *Groupe Kossier vs. Frankrijk*; EHRM 24 juni 2003, *Stepinska vs. Frankrijk*.

(2) <http://www.cass.be>, Jaarverslag 2003 van het Hof van Cassatie — voorstellen de *lege ferenda* door de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie, p. 238.

suffisamment étayées. Actuellement, les motivations de notre Cour de cassation ne jouissent pas d'une très bonne réputation. À l'instar de celles de la Cour française, on peut les qualifier d'apodictiques. Elles relèvent du positivisme juridique et renvoient une image de soi fortement hétéronome (1).

Pour motiver leurs décisions, les juridictions anglo-saxonnes privilégient des dissertations plus étoffées. La décision prise est commentée et longuement justifiée et il est fréquent qu'on relate en même temps les opinions individuelles ou dissidentes. Dans d'autres pays, notamment en Allemagne, les hautes juridictions recourent quant à elles à des motivations étayées scientifiquement. Elles ne sont pas non plus d'un accès facile mais contiennent des commentaires approfondis et leur valeur scientifique est particulièrement élevée. Dans notre pays, l'on a donc opté pour des motivations traduites en formules fort abstraites, caractérisées par la répétition presque rituelle de phrases immuables et l'emploi d'un jargon où chaque mot est pesé.

Traditionnellement, la Cour de cassation formule donc ses motivations en suivant une logique apodictique. Mais pour la doctrine, ce n'est pas toujours la méthode de motivation la plus satisfaisante. Depuis le 1^{er} janvier 2002, la Cour de cassation a fortement repensé la formulation de ses arrêts. Il n'empêche qu'on ne discerne souvent pas les raisonnements suivis par la Cour. En effet, l'arrêt ne laisse entrevoir aucune autre possibilité et il demeure dès lors difficile de comprendre pourquoi la Cour a privilégié une interprétation plutôt qu'une autre.

Pour établir la doctrine, il faut par conséquent souvent attendre des arrêts complémentaires dans des affaires semblables, avant de pouvoir déduire de sa jurisprudence quelle ligne la Cour souhaite suivre.

En l'espèce, les conclusions du ministère public près la Cour de cassation peuvent apporter davantage de clarté, surtout si elles sont conformes à l'arrêt final. Ces conclusions sont souvent d'une grande qualité mais ne sont malheureusement pas toujours publiées.

La doctrine, mais aussi notre société contemporaine, attendent de la Cour de cassation qu'elle formule des motivations plus claires et plus détaillées, qu'elle laisse apparaître les autres solutions possibles et qu'elle justifie ses choix (2). Pour ce faire, la Cour n'a pas besoin d'abandonner sa tradition apodictique. Dans la majorité des cas, les avocats généraux rédigent des conclusions de grande qualité, qui remplissent les conditions énoncées ci-dessus. Malheureusement, le ministère public a toujours la possibilité de prendre

voldoende gestoffeerd zijn. Nu heeft het Hof van Cassatie in ons land geen al te goede faam omwille van haar motiveringen. Motiveringen van het Belgische Hof van Cassatie worden, net als die van het Franse Hof, onder de noemer van apodictische motiveringen geplaatst. Ze zijn te situeren in het verlengde van het rechtpositivisme en getuigen van een sterk heteronoom zelfbeeld (1).

Angelsaksische landen verkiezen voor hun manier van motivering eerder langere essays. Er wordt een ruime verantwoording van de genomen beslissing toegelicht, waarbij vaak ook melding wordt gemaakt van *dissenting of separate opinions*. In andere landen, zoals Duitsland, zoeken de hoge rechtscolleges dan weer hun toevlucht in wetenschappelijk onderbouwde motiveringen. Ook niet gemakkelijk toegankelijk maar wel uitgebreid toegelicht en van een bijzondere hoge wetenschappelijke waarde. In ons land opteert men dus voor motiveringen die in sterk abstracte formules gegoten worden waarbij men haast op een rituele wijze vaste zinsneden herhaalt en het woordgebruik wikt en weegt.

De traditie wil dus dat het Hof van Cassatie zich in haar motiveringen laat leiden door het apodictische. Voor de rechtsleer is dit echter niet steeds de meest dankbare wijze van motiveren. Sinds 1 januari 2002 heeft het Hof van Cassatie de redactie van zijn arresten aanzienlijk bijgesteld. Toch blijft het nog te vaak zoeken naar de redenering die het Hof gevolgd heeft. Het arrest maakt immers geen alternatieven zichtbaar en daarom blijft het moeilijk om in te schatten waarom het Hof voor de ene interpretatie gekozen heeft en niet voor een andere.

Voor de rechtsleer blijft het bijgevolg vaak wachten naar bijkomende arresten over eenzelfde zaak vooraleer men de lijn die het Hof wenst te volgen uit haar rechtspraak kan afleiden.

De conclusie van het openbaar ministerie bij het Hof van Cassatie kan hier meer klaarheid bieden vooral als ze conform zijn met het uiteindelijke arrest. Deze conclusies zijn vaak van hoge kwaliteit. Probleem is dat deze niet steeds gepubliceerd worden.

De rechtsleer, maar ook onze hedendaagse maatschappij, verwachten van de arresten van het Hof van Cassatie een duidelijkere en uitgebreidere motivering, het zichtbaar maken van de alternatieven en de verantwoording van de keuze (2). Hiervoor hoeft het Hof zijn apodictische traditie niet op te geven. In talloze kwaliteitsvolle conclusies van advocaten-generaal vindt men bovenstaande voorwaarden terug. Helaas kan het openbaar ministerie nog steeds mondeling conclusie nemen waardoor men hierop niet kan

(1) De Corte R., *De eerste 175 jaar van het Hof van Cassatie*, 15 août 2007, 6.

(2) De Corte R., *id.*, 9.

(1) De Corte R., *De eerste 175 jaar van het Hof van Cassatie*, 15 augustus 2007, 6.

(2) De Corte R., *id.*, 9.

des conclusions verbales, si bien qu'en pareil cas, il n'est plus possible de s'en inspirer. Pourtant, elles ont à chaque fois été préparées par écrit. Cela ne représenterait donc pas une charge de travail supplémentaire trop grande que de conclure effectivement par écrit dans toutes les affaires.

Par analogie avec l'objectif poursuivi par l'article 1105*bis* nouveau, il serait encore possible de conclure verbalement, mais uniquement pour un pourvoi dont la solution s'impose. C'est également possible pour les pourvois en cassation pour lesquels la Cour dispose déjà d'une jurisprudence unanime suffisante. En effet, la décision rendue en l'espèce n'a plus de signification sur le plan de l'élaboration du droit, sauf si elle déroge à des positions adoptées antérieurement par la Cour.

Enfin, l'on peut également se demander pourquoi le ministère public doit attendre pour prendre ses conclusions que le rapporteur désigné ait rédigé son rapport sommaire. Si toutes les conclusions, y compris celles du ministère public, étaient prises avant la rédaction du projet de rapport, cela simplifierait considérablement le fonctionnement de la Cour. L'on pourrait évaluer de suite les mécanismes de filtrage avant cassation.

Bien entendu, toutes les conclusions seraient transmises non seulement aux rapporteurs mais aussi à toutes les parties.

Les corrections à apporter au rapport final pourraient alors se limiter aux notes éventuelles encore déposées par les parties après les conclusions du ministère public. Cela signifierait d'emblée que le parcours suivi par un pourvoi en cassation ne subirait aucune modification substantielle.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article prévoit que le ministère public conclut toujours par écrit sur les pourvois en cassation introduits. Pour le ministère public, conclure par écrit devient la règle. Il est toutefois possible d'y déroger pour les pourvois en cassation visés à l'article 1105*bis* du Code judiciaire. En effet, le fait que les conclusions déposées par le ministère public doivent l'être par écrit a pour objectif de renforcer la contribution apportée par les arrêts de cassation à l'élaboration du droit. Mais pour les pourvois en cassation visés à l'article 1105*bis*, l'application des dispositions du présent article ne ferait qu'augmenter la charge de travail.

terugvallen. Nochtans worden deze conclusies wel telkens schriftelijk voorbereid. Het zou dus niet zozeer extra werk vergen om ook daadwerkelijk in alle zaken schriftelijk conclusie te nemen.

Analoog met de bedoeling van het nieuwe artikel 1105*bis* kan er enkel nog mondeling conclusie genomen worden in geval van een voor de hand liggend cassatieberoep. Dit kan ook bij cassatieberoepen waarin er reeds voldoende eensluidende rechtspraak van het Hof beschikbaar is. De uitspraak heeft in deze immers geen rechtsvormende betekenis meer, tenzij ze afwijkt van eerdere stellingen van het Hof.

Tot slot kan men ook de vraag stellen waarom het openbaar ministerie pas conclusie dient te nemen na het summier verslag dat wordt opgesteld door de aangestelde verslaggever. Als alle conclusies genomen worden voor het ontwerpverslag, ook deze van het openbaar ministerie zou dit een aanzienlijke vereenvoudiging van de werking van het Hof betekenen. De filtermechanismen voor cassatie zouden meteen kunnen beoordeeld worden.

Uiteraard worden alle conclusies dan niet enkel aan de verslaggever overgemaakt maar tevens aan alle partijen.

De aanpassingen aan het uiteindelijk verslag kunnen zich dan beperken tot de eventuele noten die de partijen nog neerleggen na de conclusie van openbaar ministerie. Dit betekent meteen ook dat aan het doorlooptraject van een cassatiezaak in wezen niets verandert.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel voorziet erin dat het openbaar ministerie bij cassatieberoepen steeds schriftelijk conclusie neemt. Schriftelijk conclusie nemen wordt de regel voor het openbaar ministerie. Hiervan kan echter afgeweken worden in geval van cassatieberoepen zoals omschreven in het volgende artikel. Het schriftelijk conclusie nemen door het openbaar ministerie heeft immers tot doel om het rechtsvormend karakter van cassatie-arresten te versterken. In geval van cassatieberoepen zoals in volgend artikel, zou de bepaling van dit artikel enkel tot bijkomende werklust leiden.

Article 3

La formulation de cet article doit répondre à trois impératifs :

1. l'article ne peut porter que sur des affaires manifestement irrecevables ou non fondées;
2. la solution de ces affaires ne doit nécessiter que peu de personnel;
3. la motivation de la décision concernée ne peut être que succincte.

Par analogie avec les lois coordonnées sur le Conseil d'État, les affaires sans objet sont ajoutées au texte concerné.

L'article 1105*bis* du Code judiciaire confiait déjà l'examen des pourvois dont la solution s'impose, à une chambre restreinte de trois conseillers. Les affaires manifestement irrecevables ou non fondées sont désormais ajoutées à ces pourvois.

Le ministère public donne ensuite son avis, puis la chambre restreinte peut délibérer. Ces dispositions ne changent pas.

La plupart des juridictions (Cour européenne des droits de l'homme, Conseil d'État, Cour de cassation française) utilisent le verbe « déclarer » pour souligner la motivation succincte de ces arrêts. Seule la Cour constitutionnelle utilise les termes « arrêt de réponse immédiate ». Ces termes nous semblent toutefois mieux convenir aux pourvois dont la solution s'impose.

Article 4

Cet article vise à ce que le ministère public dépose ses conclusions avant que le rapporteur ne rédige son rapport. Cette disposition devrait engendrer une simplification du fonctionnement de la Cour. Bien entendu, les conclusions déposées pour chaque pourvoi sont communiquées non seulement au rapporteur mais aussi à toutes les parties.

*
* *

Artikel 3

De formulering van het artikel moet aan drie voorwaarden voldoen :

1. enkel voor zaken die kennelijk onontvankelijk of ongegrond zijn;
2. beperkte inzet van personeel;
3. slechts korte motivering van die beslissing.

Naar analogie met de gecoördineerde wetten op de Raad van State, worden zaken die zonder voorwerp zijn aan de tekst toegevoegd.

Art. 1105*bis* van het Gerechtelijk Wetboek vermeldde reeds dat de beperkte kamer bestaande uit drie raadsheren kennis nam van de cassatieberoepen waarbij het antwoord voor de hand lag. Daar worden nu de zaken aan toegevoegd die kennelijk onontvankelijk of kennelijk ongegrond zijn.

Daarna geeft het openbaar ministerie zijn advies. Daarna kan de beperkte kamer dan beraadslagen. Dit verandert niet.

De meeste rechtscolleges (Europees Hof voor de rechten van de mens, Raad van State, Franse Hof van Cassatie) gebruiken de term « verklaren » om te wijzen op de beperkte motivering van een dergelijk arrest. Enkel het Grondwettelijk Hof gebruikt de term « arrest van onmiddellijk antwoord ». Deze term lijkt echter meer geschikt voor cassatieberoepen waarin het antwoord voor de hand ligt.

Artikel 4

Dit artikel voorziet erin om het openbaar ministerie vóór het verslag conclusie te laten nemen. Dit zou moeten leiden tot een vereenvoudiging van de werking van het Hof. Uiteraard wordt dan elke conclusie niet enkel aan de verslaggever overgemaakt, maar ook aan alle partijen.

Martine Taelman.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 1105 du Code judiciaire, modifié par la loi du 14 novembre 2000, les alinéas 2 et 3 sont remplacés comme suit :

«Le ministère public est entendu dans toutes les causes et dépose ses conclusions par écrit, sauf pour les pourvois en cassation visés à l'article 1105*bis*.

Les conclusions écrites sont déposées au greffe pour être jointes au dossier de la procédure au plus tard le jour où le greffier notifie la date de fixation aux parties. Dans ce cas, une copie des conclusions est jointe à l'avis adressé par le greffier en application de l'article 1106, alinéa 2. »

Art. 3

L'article 1105*bis* du Code judiciaire est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 1105*bis*. — § 1^{er}. Le président de la chambre peut, sur proposition du conseiller rapporteur et après avis du ministère public, soumettre la cause à une chambre restreinte de trois conseillers lorsque :

1^o la solution du pourvoi paraît s'imposer;

2^o le pourvoi est manifestement irrecevable, manifestement non fondé ou sans objet.

§ 2. Cette chambre restreinte statue à l'unanimité sur le pourvoi en rendant un arrêt de réponse immédiate ou en déclarant le pourvoi manifestement irrecevable, manifestement non fondé ou sans objet.

À défaut d'unanimité ou si l'un des magistrats qui la composent le demande, elle doit renvoyer l'examen du pourvoi à la chambre composée de cinq conseillers. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 1105 van het Gerechtelijk Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 november 2000, worden het tweede lid en derde lid vervangen als volgt :

«Het openbaar ministerie wordt in alle zaken gehoord en neemt schriftelijk conclusie, tenzij het een cassatieberoep betreft zoals bedoeld in artikel 1105*bis*.

De schriftelijke conclusie wordt uiterlijk op de dag waarop de griffier aan de partijen kennis geeft van de dagbepaling, ter griffie neergelegd om bij het dossier van de rechtspleging te worden gevoegd. Bij de kennisgeving die de griffier verricht met toepassing van artikel 1106, tweede lid, wordt in dat geval een kopie van de conclusie gevoegd. »

Art. 3

Artikel 1105*bis* van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen als volgt :

«Art. 1105*bis*. — § 1. De voorzitter van de kamer kan, op voorstel van de raadsheer-verslaggever en na advies van het openbaar ministerie, de zaak voorleggen aan een beperkte kamer met drie raadsheren, wanneer :

1^o de beslissing in verband met het cassatieberoep blijkbaar voor de hand ligt;

2^o het cassatieberoep kennelijk onontvankelijk, kennelijk ongegrond, of zonder voorwerp is.

§ 2. Die beperkte kamer beslist éénparig over het beroep door respectievelijk een arrest van onmiddellijk antwoord, of door het cassatieberoep kennelijk onontvankelijk, kennelijk ongegrond, of zonder voorwerp te verklaren.

Indien er geen éénparigheid is of indien één van de magistraten van die beperkte kamer het vraagt, moet zij het onderzoek van het beroep naar de kamer samengesteld uit vijf raadsheren verwijzen. »

Art. 4

À l'alinéa 1^{er} de l'article 1107 du même Code, modifié par la loi du 14 novembre 2000, les deux premières phrases sont remplacées comme suit :

« Le ministère public donne ses conclusions avant le rapport. Les parties sont entendues après le rapport. »

26 janvier 2011.

Art. 4

In artikel 1107 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 14 november 2000, worden in het eerste lid, de eerste en tweede zin, vervangen als volgt :

« Alvorens het verslag geeft het openbaar ministerie zijn conclusie. Na het verslag worden de partijen gehoord. »

26 januari 2011.

Martine Taelman.